

Le bar tabac les Rêves d'Or ravagé par un incendie

Le sinistre s'est déclaré dans la nuit de jeudi à vendredi dans le commerce situé avenue Sidi-Brahim. S'il n'a heureusement pas fait de blessé, les dégâts matériels sont importants

Des centaines de paquets de cigarettes jonchent le sol. Pas encore ouverts mais déjà réduits à l'état de cendres. Des verres éclatés, de la papperasse perdue, des fauteuils rongés par les flammes. En fond, une affiche du loto met en avant, avec une certaine pointe d'ironie, le tirage du vendredi 13. Un chiffre désormais porte-malheur pour le propriétaire du bar tabac des Rêves d'or. «*J'ai tout perdu*», lance, dévasté, cet homme qui souhaite garder l'anonymat. Il était minuit trente, dans la nuit de jeudi à vendredi, quand son employée, qui vit à proximité du commerce, l'a prévenu.

Deux heures pour venir à bout des flammes

Les flammes se faufilent dans les moindres recoins du bar tabac qu'il a repris il y a 6 ans, dévastant tout sur leur passage. Rapidement sur place, les sapeurs pompiers parviennent à maîtriser l'incendie au bout de plus de deux heures de lutte. Polices nationale et municipale sont également sur les lieux. Hier matin, le quartier s'est réveillé sous le choc. Stu-



peur des commerçants alentours, comme des clients. «*Mais qu'est-ce qu'il s'est passé?*», demandaient, tour à tour, les habitués. Le propriétaire pense que la cause du sinistre n'est pas accidentelle. Il souhaite d'ailleurs déposer une plainte contre X.

La piste criminelle

«*Quelqu'un a dû placer un escabeau derrière pour accéder au local... Et puis, ne parvenant pas à scier les barreaux d'acier, a dû mettre le feu. Je croyais pourtant être en bons termes avec le voisinage et la clientèle*», lâche-t-il, estimant son préjudice à plus de 200 000 euros.

Avec son employée, ils sont placés en chômage technique jusqu'à ce que le commerce puisse rouvrir. Une enquête est ouverte afin de déterminer les circonstances exactes du sinistre. La piste criminelle est privilégiée.

A.H.

◀ Scène de stupeur, hier matin, devant le bar tabac. La marchandise brûlée a été sortie sur le trottoir.

(Photos Patrice Lapoirie et A.H.)